

BIBLIOGRAPHIE

La Franc-Maçonnerie Démasquée, organe de l'Association Antimaçonnique de France, 42, rue de Grenelle. — Sommaire du 10 décembre. — On demande un Espérantiste. — Notre souscription. — Les « Jeunesses Israélites », Jean Bidegain. — Plus qu'un Curé ! J. Tourmentin. — Echos : Le Sort d'un bien de Congrégation, Les Conférences du dimanche au G. O. ; Pourquoi la musique militaire ? ; Franc-Maçonnerie contre Franc-Maçonnerie ; Les Fantaisies du F. Péchard ; Les Journaux pour tous, Le F. Servant. — Petite Correspondance. — Le Convent de 1911 (suite). J. Tourmentin. — Liste officielle des délégués au Convent de 1911 (suite et fin).

LES THEATRES

OPÉRA-COMIQUE. — *Bérénice*, tragédie en musique de M. ALBÉRIC MAGNARD.

Depuis le vendredi 15 décembre, il faut ajouter une unité à la brève série des ouvrages lyriques par lesquels le théâtre de l'Opéra-Comique s'est acquis des droits à l'estime artistique des contemporains. Après *Fervaal* de V. d'Indy, *Pelléas* de Debussy et *Ariane* de P. Dukas, une quatrième œuvre hors de pair est venue prendre le rang qui lui est dû : *Bérénice* d'Albéric Magnard. Quatre œuvres de tout premier ordre en moins de quinze ans, c'est déjà quelque chose, mieux que rien tout au moins. La découverte qu'on s'est décidé à faire de ce quatrième grand musicien vivant parmi nous (et connu depuis longtemps d'ailleurs) n'a rien qui doive étonner, quand on sait l'abîme immense qui sépare le monde de nos théâtres, même les meilleurs, d'une existence aussi digne, aussi noble et aussi fière que celle de M. Magnard. Une attitude exempte de toute vanité, tout autant que de cette fausse humilité plus déplaisante encore, une conscience artistique irréprochable, une culture intellectuelle égale à la parfaite sûreté des moyens techniques et à la pureté la plus classique du goût, telles nous paraissent être les caractéristiques de l'auteur de *Bérénice*. Telles nous les retrouvons à chaque page de sa « tragédie en musique », œuvre poignante et belle, claire de l'inimitable clarté d'un cerveau français, ordonnée et forte comme toute œuvre dramatique se réclamant hautement et explicitement de la classique doctrine wagnérienne.

Nous regrettons de ne pouvoir consacrer aujourd'hui à cette *Bérénice*, qui contient une grande leçon, que ces lignes trop brèves et trop hâtives ; mais nous y reviendrons avec toute l'ampleur que comporte un événement de cette importance. Notons seulement que l'impression d'ensemble se dégageant de la première représentation est très satisfaisante : une mise en scène de tout premier ordre, sans inutile obscurité ; une interprétation assez homogène, excellente en ce qui concerne M. Vieuille, suffisante par endroits pour Mlle Mérentié

et pour M. Swolfs ; un orchestre correct mais indiscret, ignorant du *piano* et du *diminuendo* ; enfin, des chœurs de femmes supérieurs aux chœurs d'hommes, lesquels furent vraiment assez piteux. Tout cela se perfectionnera et se coordonnera, nous en sommes sûrs, avec un peu d'effort, de travail et de bonne volonté.

Auguste SERIEYX

FAITS DIVERS

LA TEMPERATURE

Le thermomètre marquait hier matin quatre degrés 5 et neuf dans l'après-midi. La journée a été nuageuse avec vent du sud-ouest. Baromètre 763 millimètres avec tendance à la hausse.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Hier matin, place de la Concorde, un employé de la Compagnie de l'Est a été renversé par une automobile. Il est mort en arrivant à Lariboisière.

UNE RIXE

Une rixe s'est produite, hier, vers trois heures du matin, dans une brasserie de nuit de l'avenue de Wagram. Trois employés de commerce ont été frappés de plusieurs coups de couteau. Un des agresseurs, Eugène Thomas, a été arrêté quelques instants après la rixe, dans un bar de l'avenue. Deux autres sont recherchés par la Sûreté.

LE RHUME DE CERVEAU

et ses complications : Rhinites, Végétations, Pharyngites, Grippe, sont guéris par le *Sulfo-Rhinol Fayès*, 1.50, 3, rue du 4-Septembre, Paris. Contre Toux, Bronchites, Maux de Gorge, *Pastilles Fayès*, 1.50.

UN SUICIDE AUX TUILERIES

M. Paul Chantanié, âgé de trente ans, demeurant 36, boulevard Saint-Germain, s'est suicidé hier après-midi dans le jardin des Tuileries, en se tirant deux coups de revolver dans la tête.

Relié par des gardiens, le désespéré a été transporté à la Charité, mais il y est mort en arrivant.

Le suicidé était un dessinateur assez connu.

ATTENTAT SUR LA LIGNE DE VERSAILLES

Un attentat a été commis sur la ligne de Versailles à Paris-Montparnasse (R. G.)

Le train qui part de Versailles la nuit à 11 h. 40 venait de passer la station de Viroflay, lorsque, à 200 mètres de la gare, un individu sauta sur le marchepied d'un wagon et monta dans un compartiment. Au moment où le train arrivait au poste de garde des signaux, ce voyageur tira un coup de revolver dans la direction de la cabine semaphorique, où le gardien, Louis Dupont, était en train de manœuvrer les signaux. La balle brisa une vitre et alla s'aplatir contre le mur intérieur, en passant au-dessus de la tête de l'employé. Une enquête est ouverte.

PROVINCES

ON EST INQUIET

DE LA « VILLE-DE-CARTHAGE »

DUNKERQUE. — Dans les milieux maritimes de notre ville, on éprouve les plus vives in-